

C'est elle qui vous mettra en rapport avec le service des transactions internationales de la banque.

Rassurez-vous, même les succursales locales s'intéressent aux opérations de financement au Mexique.

M. Wren de la Banque de Montréal fait part de ses réflexions au sujet des événements qui ont débuté en 1982 avec l'amorce de la crise de l'endettement au Mexique (et dans le reste du monde, d'ailleurs). Il rappelle que, malgré les obstacles qui continuent à faire surface de temps à autre, on s'entend généralement pour dire que le Mexique a franchi le cap et que son économie est en voie de stabilisation : « Nous nous sommes un peu retirés de ce marché et sommes devenus moins entreprenants, mais les banques recommencent à y investir. »

Il ajoute : « Nos clients n'hésitent plus à s'y aventurer et, en règle générale, les banques suivent le mouvement. »

M. Frank Fernandez, de la société d'investissement Merrill Lynch, souligne que les banques canadiennes et américaines ne se bousculent pas encore pour s'établir au Mexique. Toutefois, un certain nombre de banques canadiennes ont déjà fait un premier pas en ouvrant un bureau de représentation au Mexique, notamment la Banque Scotia, la Banque Royale du Canada, la Banque de Montréal et la Banque Canadienne Impériale de Commerce (CIBC).

M. Raddysh, de Sweep Rite Manufacturing, dit que les banques canadiennes sont d'un précieux secours et qu'elles ont un personnel préposé au traitement des lettres de crédit et des transactions en monnaie étrangère. « Nous avons traité avec plusieurs banques qui se sont chargées des lettres de crédit pour une affaire avec le Mexique, et tout a fonctionné comme sur des roulettes. »

La plupart des spécialistes estiment qu'il vaut mieux s'adresser à son banquier avant d'effectuer un premier voyage de prospection au Mexique. Adressez-vous à la SEE ou au service international d'une banque commerciale. Si votre succursale n'offre pas ce service, demandez qu'un vous indique une succursale (ou une autre banque) qui peut répondre à vos besoins.

Grâce à ce premier contact, vous saurez peut-être mieux comment structurer votre financement. On vous remettra peut-être aussi une lettre de référence à l'intention du représentant de la banque au Mexique, qui vous sera utile si vos démarches aboutissent et que vous avez besoin de financement.



**Vous pouvez alors dormir sur vos deux oreilles en sachant que, lorsque tous les documents nécessaires seront en règle et que les marchandises auront été expédiées, vous serez payé.**

Enfin, il se peut que, suite à cette entrevue, vous obteniez les fonds nécessaires pour augmenter votre capitalisation. Bref, cette première démarche ne peut que vous aider lors de vos prochains séjours au Mexique.

### **Doit-on quand même s'adresser aux banques mexicaines?**

Bien entendu, avec les prêts à moyen terme consentis par la SEE et les besoins à court terme assurés par les banques canadiennes, inutile de s'adresser aux banques mexicaines, n'est-ce pas?

Erreur.

Un document de travail publié par l'Americas Society de New York fait valoir que, même compte tenu des nouveaux débouchés ouverts par l'ALENA, les banques mexicaines disposent d'avantages énormes sur leurs concurrents étrangers grâce à leur réseau de succursales, à leur réputation locale et à leur connaissance des habitudes du marché mexicain.

En réalité, vous avez besoin de l'appui des banques mexicaines, pour diverses raisons. Pensez par exemple à la lettre de crédit qui permettra à votre client de vous payer les produits livrés, du moins au début d'une relation commerciale. Pour obtenir cette lettre de crédit, votre client doit tout d'abord s'adresser à son banquier.

M. Raddysh exhorte à la prudence. Il estime en effet qu'il faut prendre certaines précautions en choisissant une banque mexicaine : « Il est important de choisir un distributeur respecté qui puisse assurer le financement de la transaction par une banque bien cotée au Mexique. »

Il a entendu, par oui-dire, que toutes les banques mexicaines n'ont pas bonne réputation et qu'il faut donc se méfier. C'est pourquoi

vous avez intérêt à tenir compte des conseils de votre partenaire commercial : « Si nous devions nous engager sans intermédiaire, il faudrait nous mettre au travail dès maintenant pour savoir exactement quel est le rôle de toutes les parties. »

Si, malgré une lettre de crédit tirée sur la banque mexicaine, vous n'êtes pas certain d'être payé, demandez à une banque canadienne de confirmer la lettre de crédit, ce qu'elle ne fera que si elle est convaincue de la solvabilité de son homologue mexicain. À tout événement, en accordant une confirmation, la banque assume elle-même les risques qui incombent à la banque mexicaine. Vous pouvez alors dormir sur vos deux oreilles en sachant que, lorsque tous les documents nécessaires seront en règle et que les marchandises auront été expédiées, vous serez payé.

Bien entendu, cette tranquillité d'esprit vous coûtera quelque chose. Mais rassurez-vous, les commissions de confirmation sont minimes, soit entre 1/4 et 3/8 d'un pour cent de la somme totale plus 1/8 d'un pour cent au titre de la négociation ou du règlement.

La plupart des affaires traitées au Mexique par la SEE et les banques commerciales canadiennes passent par les banques mexicaines. À titre d'exemple, les fonds accordés par une banque mexicaine à vos clients pour qu'ils puissent vous payer proviennent peut-être de l'une des lignes de crédit de la SEE, que nous avons déjà évoquées. Il se peut aussi que la banque mexicaine se voie octroyer un prêt par une banque canadienne.

Seules les banques mexicaines peuvent vous accorder les prêts nécessaires pour acheter des biens immobiliers ou financer la formation d'une coentreprise. De plus, si vous prévoyez exporter des biens fabriqués au Mexique vers le Canada ou d'autres pays - si par exemple vous implantez une usine là-bas -, sachez que le Mexique, tout comme le Canada, a des programmes et des organismes qui pourraient s'avérer utiles, notamment des prêts à l'exportation à des taux préférentiels.

Vous aurez certainement intérêt à vous informer au sujet de la Bancomext. Malgré son nom, il ne s'agit pas simplement d'une banque, puisque son champ d'action englobe celui de la SEE et du Service canadien des délégués commerciaux.

Tout comme les banques commerciales privées mexicaines Banamex et Banca Serfin possèdent des bureaux au Canada, la